

D'après « Migraaaants » de Matéï VISNIEC

Coréalisation :
TROUBLE THEATRE / Collectif d'artistes Le Cri de la Lune

**Trouble
Théâtre**



En Octobre 2018 à l'Estancot

MIGRAAAAANTS

Texte d'après **Migraaaaants** ou **On est trop nombreux sur ce putain de bateau** ou **le Salon de la clôture** de Matéï VISNIEC

Mise en scène : Création collective.

Avec :

Hugo Alimi.

Cécile Besse.

Nina Bianchi.

Pierlou Bony.

Clémentine Faure.

Léa Dulac.

Philippe Grenier.

Béatrice Moulin.

Thomas Odier

Didier Pourrat.

Vincent Sabot.

Hédi Zennaf.

Scénographie et animation vidéo : Hugo Alimi, Vincent Sabot, Diane lentin, Thomas Odier, Emmanuel Brouallier, Patrice de St Jean.

Musique : Didier Pourrat.

Lumière : Patrice de Saint Jean.

Son : Aurélio Perain.

Graphisme : Didier Pourrat, Emmanuel Brouallier, Hugo Alimi, Thomas Odier.

Costume : Nina Bianchi, Clémentine Faure.

Masques : Emmanuel Brouallier, Clémentine Faure.

Durée : 1h45.

Production : Compagnie Trouble Théâtre.

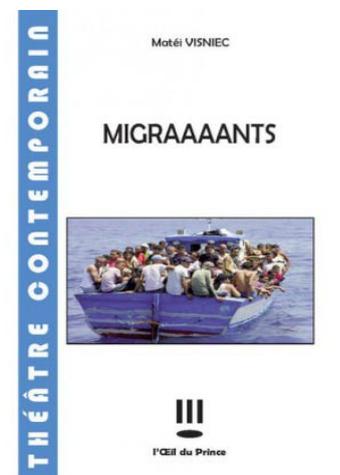
Coréalisation : Collectif le cri de la lune.

Création en 2018 dans le cadre des expériences théâtrales de l'Estancot

Le texte est édité chez L'œil du Prince.



...PREAMBULE...



MIGRAAAAANTS, la ténacité d'un cri malgré le silence.

« C'est avec des humbles que l'on fait des héros obscurs »

Gabrielle Petit

Migraaaaants raconte la traversée silencieuse, sous la férule d'odieux bourreaux, de ceux que l'on appelle « migrants ».

Non averti, le lecteur pourrait croire à quelques témoignages sensationnels. Il n'en est rien. Des faits précis alimentent cette fiction acide. Visniec, auteur de théâtre et journaliste à R.F.I s'est appuyé sur les faits réels qu'il côtoie régulièrement et les projette avec une plume grinçante sur la scène.

L'humour cinglant propre à l'auteur est ici poussé aux extrêmes, tant et tant qu'il devient le miroir parfait de la cruauté effective de cette situation.

A cette épopée migratoire, s'ajoute une autre, toute aussi dramatique, celle vécue dans les territoires espérés. Dans ces zones idéalisées, il y a le rejet, les privations métaphysiques et naturelles, le cynisme politique et commercial, enfin toutes les perversités qu'ils ont décidé de fuir, fuir pour vivre.

Lecteurs, nous voilà surpris, choqués et confondus à la pensée que l'opinion publique ignore ce cri acharné mais étouffé de ces Hommes.



Une légion de migrants, dans le mystère et l'obscurité, avec une sublime abnégation et en dépit des dangers, tente d'atteindre les côtes de ces pays « alliés ». On pourrait envisager la ténacité des migrants comme une forme de résistance au XXIème siècle. Visniec tente, dans cette toute nouvelle pièce (avril 2016) d'explorer cette idée. Il est vrai que le terme de résistance peut surprendre n'étant pas dans l'imagerie traditionnelle car elle n'est pas armée. Mais cette lutte de l'ombre génère des héros et héroïnes obscurs, humbles, voire marginaux. Ils nous poussent insensiblement à porter un nouveau regard sur la globalisation libérale du monde



Cette pièce se penche avec un humour féroce sur l'histoire d'une traversée et d'une arrivée. Une invasion, diraient certains, car après ce terrible voyage on voit se développer des phénomènes qui pourraient préfigurer ce qui adviendra si la surdité et la désinformation de nos sociétés se maintiennent.

« Si vous vous sentez menacé, agressé, dérangé ou tout simplement gêné, nous vous proposons la clôture individuelle portable. La bulle barbelée est faite pour vous : incassable, numérique, invisible. Vous l'enfilez le matin avant de sortir de chez vous. Et vous êtes à l'abri toute la journée. Elle vous permet de voir seulement ce qui vous fait plaisir. »

in Migraaants - Visniec

Loin de toute volonté de relater le sensationnel odieux dont s'abreuvent les médias, la pièce se veut surtout être une étincelle pour déclencher le débat autour de la bravoure de ces acteurs anonymes.



...RÉSUMÉ ...

Faire entendre le cri de milliers d'Homme le temps d'une traversée.



Un océan, Le passeur, les migrants, une île, le croque mort, des villes, le président, le coach, la danseuse, l'homme à la mallette, l'homme qui sourit, le salon de la clôture.

Et puis, ces hommes sur ce « putain de bateau » et leur envie irrésistible de s'échapper des tourments de leurs pays. Commence alors une parole cynique, dense et absurde, un flot fait d'espoir et de colère. Dans le climat actuel

belliqueux, méfiant, osons écouter le périple de ces Hommes, comment leurs vies s'échouent sur nos plages, notre bitume et sur notre indifférence.

La pièce se présente sous la forme d'une juxtaposition de situations cruelles où résonnent le silence des victimes, leur parole réduite à la soumission face aux logorrhées, diatribes des différents bourreaux. Les migrants ne racontent ici ni leurs détresses ni leurs vies d'immigrés. Mais on assiste, sidéré, à l'exploitation de leurs misères. Les scènes se succèdent sans lien apparent puis peu à peu la toile se tisse. Le problème s'expatrie d'un continent à l'autre, d'une fonction à l'autre pour finir de nous questionner sur notre capacité à l'accepter nous aussi en silence.

Misère, exil, abandon, rêves et désillusions, mais aussi irrésistible besoin d'aller de l'avant. « **Migraaaants** » sans doute, leur cri de révolte absurde et désespéré, notre cri de colère et de peur. A la fin peut être entendrons nous un cri d'une révolution que nous mènerions ensemble ?

Extrait de la scène en réserve 4

MIGRANT 4. — Maintenant c'est notre tour de vous proposer une révolution douce...

MIGRANT 5. — Pacifique...

MIGRANT 6. — Lente...

MIGRANT 7. — Car on n'est pas pressés...

MIGRANT 1. — Ça va durer tout un siècle...

MIGRANT 2. — La debarbelésation du monde par la migration...

MIGRANT 3. — Vous allez voir, vous allez comprendre...

MIGRANT 4. — Parce qu'un jour vous-mêmes vous allez devenir des migrants...

MIGRANT 5. — Vraiment, c'est le moment de fonder un nouvel humanisme...

MIGRANT 6. — L'humanisme migratoire...

MIGRANT 7. — Nous n'allons jamais vous poser les questions bêtes si fréquemment engendrées par vos idéologies...

MIGRANT 1. — Genre : « Vous êtes avec nous ou contre nous ? »

MIGRANT 2. — Car nous et vous, nous sommes dans le même bateau...

MIGRANT 3. — Et nous devons naviguer tous sur la mer de nos différences, de nos haines, de nos contradictions et de nos dilemmes...

MIGRANT 4. — Et il n'est pas normal d'installer des barbelés sur un bateau...

MIGRANT 5. — Debarbeléons-nous, chers amis.

MIGRANT 6. — Il y aura sûrement de grosses vagues pendant notre voyage...

MIGRANT 7. — Mais au moins on est sûrs que sur les vagues on ne peut pas planter des barbelés...

LA DÉMARCHE DE CRÉATION DU SPECTACLE :

La création, pour nous, est avant tout une expérience collective. C'est une mise en commun de nos différentes expériences, envies et compétences.

Nous envisageons la création comme le lieu de tous les possibles positifs et négatifs.

L'absence de soutien à la création depuis deux ans a considérablement ralenti l'activité de la compagnie. Mais notre professionnalisme et notre engagement ont eu raison de cette phase de pénurie économique.

C'est donc sans aucune subvention que nous avons malgré tout mené à terme notre création collective **HOGRE** et tourné différents spectacles. Nous voulons que notre travail puisse être reconnu, identifié et nous rester fidèle quand il est diffusé.

Chacune de nos créations a son histoire collective et chaque spectacle a son imaginaire propre. Ainsi, nous jouons en milieu scolaire : **le Petit Chaperon Rouze**, dans des crèches : **Ubu et les quatre petits coins**, dans des théâtres : **Les chevaux à la fenêtre, HOGRE** ; dans des lieux du patrimoine nous proposons : **Brut d'humain, Quand la mine chante ...**

Après notre dernière création **HOGRE** jouée en octobre 2016, l'envie ou l'idée de créer un nouveau spectacle est immédiatement revenue. Nous nous posons alors naturellement la question suivante : Créer quoi ?

Visniec - une nouvelle fois ! - est venu nous chatouiller l'esprit.

Nous avons créé en 2014 « Les chevaux à la fenêtre », une allégorie grotesque sur la guerre, sur la manipulation au nom des grandes idées, sur l'absurdité de l'héroïsme, sur le vide qui se cache très souvent derrière des concepts comme « patrie » ou « devoir ».

Stephen Bunard écrivait en 2006 à propos de ce texte : « Quand les éléphants se battent, c'est l'herbe qui est piétinée », dit un proverbe africain. Quand Visniec parle de la guerre, c'est pour dépecer l'absurdité d'un enfer à broyer les chairs, à pétrifier les âmes et à faire implorer les raisons. Le texte, écrit en 1987, avant le départ de l'auteur de Roumanie, est d'abord accepté par la censure, qui y perçoit l'exaltation patriotique avant de finalement l'interdire. « Je voulais justement, dit Matéi Visniec, démolir la comédie du langage patriotique et toutes les formes du discours qui ont conduit au lavage des cerveaux et à agir aveuglément. »

Puis en 2016, nouvelle création : « Hogre » ; encore une rencontre avec Visniec à travers « **Théâtre décomposé ou l'homme poubelle** ». Après deux ans de travail scénographique, cette succession de monologues se glisse comme un gant dans la structure de la pièce. Prémonition ou préoccupation : le spectacle se termine sur l'évocation de l'exil forcé...

A la lecture de cette incroyable matière première qu'est « **Migraaants** », nous sommes alors convaincus que ce texte doit être monté, joué, ici et maintenant.

Nous cherchons alors ceux qui peuvent, qui veulent, qui ont le désir d'embarquer, d'explorer la pièce. Nous les avons rencontrés au sein du collectif **Le cri de la lune**.

Le scénographe, les musiciens, les acteurs, les régisseurs, les partenaires institutionnels composent une équipe où se rencontrent les idées, les colères, les joies, les visions politiques, économiques, sociales, intellectuelles. Notre but commun est de créer ensemble une pièce qui tente de participer à la vision possible d'un autre monde.

Le reste est une question d'intuition, de magie, de génie, et surtout d'engagement.

INTENTIONS DE MISE EN SCENE

PREFIGURATION DE L'ESPACE DE JEU :

Ayant notre matière première - le texte - on s'oriente alors sur la recherche de la forme à donner.

Les situations multiples sont campées dans une embarcation en pleine mer, un cimetière sur une île grecque, un salon de la clôture en occident, un village perdu dans les Balkans, un appartement en Egypte etc... Une multitude de lieux, de « quelque part » disséminés partout dans le monde.

Nous sommes donc en face d'une situation très complexe : une dizaine de lieux réalistes, tous très différents.

Or, nous aimons que le théâtre ne soit pas la réalité, mais notre représentation de la réalité. Que faire alors pour que les différentes situations soient claires pour le public? Trouble Théâtre poursuit ici un processus qui consiste à approcher du sujet par la scénographie. Dans la création Brut d'Humain, c'est par le biais d'un lieu et de ce qu'il implique que nous avons entrepris la construction des personnages qui l'habitent. Dans cette création, le cadre est donné par l'image projetée. Cette image résulte d'un assemblage photo, vidéo, graphisme animé (palette graphique en direct) inspiré de la pièce de Visniec. Nous continuons ainsi la rencontre initiée sur notre dernière création « Hogre » entre un photographe Patrice de Saint jean et un scénographe Emmanuel Brouallier.



La mer ne sera donc pas représentée, pas plus que de villages, d'îles, pas d'intérieurs ni d'extérieurs formalisés, réalistes.... Rien qu'un plateau, des mots, des images, des corps, des voix, et l'énergie des acteurs, des musiciens qui participeront à créer l'illusion de la multitude, soutenus par un travail de mapping vidéo et une palette graphique agissant en direct.

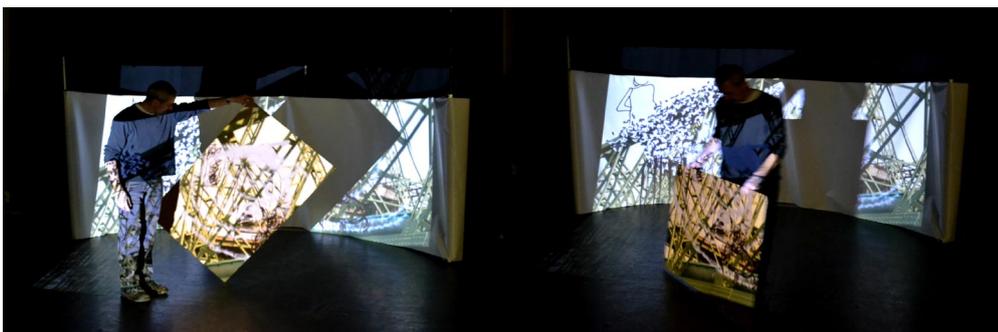
PREFIGURATION DU CRI DE RESISTANCE ET DU RYTHME :

La question de la résistance s'est révélée être l'oxygène de la pièce. En effet notre recherche s'est tout de suite focalisée sur comment faire entendre ce cri « Migraaaants », ces absurdités barbares malgré la charité ambiante? Plusieurs pistes se dégagent, mais une nous semble plus juste, plus intéressante : celle de la peur qui mène à la surdité, au repli sur soi, à l'obéissance aveugle. Celle qui mène à l'établissement d'une échelle dans la souffrance. Celle qui mène à la fuite. Celle qui nous fait prendre « le contre-pied » de l'humanité. Celle qui dans l'urgence de la survie nous fait courir sur des pentes dangereuses. Et si donc nous arrêtions la course en posant le texte, en le respirant, en faisant résonner chaque mot, en instaurant une pause pour entendre cette parole, ce cri inexistant dans la matrice du texte ?

La question de la résistance, de la persistance du cri a entraîné à son tour la question du rythme, de la musicalité. C'est pourquoi, dès le début du processus de création, nous associons à notre travail le collectif d'artistes « Le Cri de la Lune ». Des musiciens, des rappeurs, des chanteurs, des plasticiens qui ne seront pas là pour apaiser nos oreilles. Ils vont aussi nous interpeller par intervalles irréguliers en devenant ces migrants. On imagine cette parole « choralis e », saupoudrée, multipliée tout au long du spectacle créant un effet lancinant. Ces ombres nous parlent de leurs vies, leurs doutes, et nous proposent une révolution dans notre mondialisation.

PREFIGURATION DES CORPS :

Nous nous sommes rapidement questionnés sur la couleur de notre peau. Des blancs peuvent-ils jouer des gens de couleurs? Devions-nous tenter de coller à la réalité de certains personnages ? Nous venons de dire que le théâtre n'est pas la réalité. Le corps est universel, non ? Alors pendant les premières expérimentations nous avons réfléchi sur la représentation des corps. Comment le travail sur le visuel, l'image, pourrait nourrir, renforcer notre travail ? Nos discussions ont provoqué l'envie de fabriquer des matériaux (masques, appendices, dessins etc...)   partir des meurtrissures physiques et morales et d'en saupoudrer les acteurs, les musiciens, le public ...



UN AUTEUR

« Je suis l'homme qui vit entre deux cultures, deux sensibilités, je suis l'homme qui a ses racines en Roumanie et ses ailes en France. »

Matéi Visniec est né au nord de la Roumanie, le 29 janvier 1956.

Dans la Roumanie communiste de Ceausescu, il découvre très vite dans la littérature un espace de liberté. Il se nourrit de Kafka, Dostoïevski, Camus, Beckett, Ionesco, Lautréamont... Il aime les surréalistes, les dadaïstes (...) bref, tout sauf le réalisme socialiste.

Plus tard, parti à Bucarest pour étudier la philosophie, il devient très actif au sein de la génération 80 qui a bouleversé le paysage poétique et littéraire de la Roumanie de l'époque. Il croit en la résistance culturelle et en la capacité de la littérature de démolir le totalitarisme. Il croit surtout que le théâtre et la poésie peuvent dénoncer la manipulation des gens par les "grandes idées".

En Roumanie, il s'affirme avec sa poésie épurée, lucide, écrite à l'acide. À partir de 1977 il commence à écrire aussi des pièces de théâtre qui circulent abondamment dans le milieu littéraire, mais qui restent interdites de création.

Sa pièce "Les Chevaux à la fenêtre" est interdite en Roumanie en 1987. Il émigre en France et demande l'asile politique. Il rédige, au sein de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales une thèse sur la résistance culturelle dans les pays de l'Europe de l'Est à l'époque communiste, mais commence aussi à écrire des pièces de théâtre en français.

À ce jour, Matéi Visniec compte de nombreuses créations en France. Une trentaine de ses pièces écrites en français sont éditées (Lansman, Actes Sud-Papier, L'Harmattan, Espace d'un Instant, Crater).

Il est devenu, depuis 1992, l'un des auteurs les plus joués au Festival d'Avignon (off) avec une quarantaine de créations. A Paris ses pièces ont été créées au Théâtre du Rond Point, au Studio des Champs Elysées, au Théâtre de l'Est Parisien, au Ciné13 Théâtre, au Théâtre International de Langue Française, au Théâtre du Guichet Montparnasse, au Théâtre de l'Opprimé...

En Roumanie, depuis la chute du communisme, Matéi Visniec est devenu l'auteur dramatique vivant le plus joué. Le Théâtre National de Bucarest a créé ses pièces "La Machine Tchekhov" et "L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux". Il est aussi l'auteur de trois romans édités en Roumanie.

Avec « **Migraaants** », Matéi Visniec - aussi journaliste à R.F.I. - fait du théâtre un espace de débat sur l'actualité.

Christophe Mory écrit en préface de l'ouvrage : « Migraaants est une pièce qui pourrait ne jamais s'achever. L'auteur le reconnaît en annexant des scènes en réserve comme des points de suspension. Hélas on ne saurait en voir la fin. (...) Matéi Visniec ne s'embarrasse pas de comment ni de pourquoi ni même de dramaturgie facile à réaliser sur scène (...) l'urgence de l'écriture prime sur tout (...) Evidemment la situation est insoutenable. Matéi Visniec dépouille le sujet pour en sortir le cœur : la corruption généralisée. (...) L'absurde, le grotesque, l'énorme, si chers à l'auteur perdent ici leurs limites tant le sujet est immense et révoltant. Matéi Visniec le traite d'une façon éclatante, simple, directe dans cette pièce qu'on lit d'un souffle et qui, ne s'achevant pas provoque l'effroi et la rage ».

EXTRAITS DE TEXTE

SCENE 5
(...)

L'HOMME À LA MALLETTE. — Tu t'appelles comment ?

ELIHU. — Elihu. (...)

L'HOMME À LA MALLETTE. — Tu sais compter, Elihu ?

ELIHU. — Oui.

L'HOMME A LA MALLETTE. — Alors dis-moi, pourquoi Dieu a fait les hommes avec deux jambes ?

ELIHU. — Je ne sais pas.

L'HOMME À LA MALLETTE. — Il aurait pu nous faire avec une jambe, une main, une oreille, un œil... N'est-ce pas ? (...) Mais dans sa bonté, Dieu a dit « Non, je vais donner à Elihu deux jambes, deux mains, deux yeux, deux oreilles, deux poumons, deux reins... Pour qu'il puisse avoir une réserve. » Tu comprends ? (...) Dieu a voulu nous donner une chance. (...) Est-ce que t'as déjà vu des gens qui vivent avec une seule jambe ?

ELIHU. — Oui.

L'HOMME À LA MALLETTE. — Est-ce que t'as déjà vu des gens qui vivent avec un seul œil ?

ELIHU. — Je ne sais pas... Oui...

L'HOMME À LA MALLETTE. — Est-ce que t'as déjà vu des gens qui vivent avec un seul rein ?

ELIHU. — Je ne sais pas.

L'HOMME À LA MALLETTE. — Tu ne sais pas parce que ça ne se voit pas. Mais c'est comme lorsqu'on a une seule jambe. On peut vivre toute une vie avec une seule jambe ou un seul rein. C'est Dieu qui nous a voulus comme ça. Pour le cœur, il a dit : « Non, ce n'est pas possible de leur en donner deux. » Pour le foie, il a dit : « Non, ça ne marche pas non plus. » Mais les reins, il s'est dit : « Je vais en donner deux à Elihu pour qu'il puisse avoir un capital. » Tu sais ce que c'est un capital ?

ELIHU. — Non.

L'HOMME À LA MALLETTE. — C'est une grosse somme d'argent. Et ceux qui ont un capital peuvent se lancer dans la vie. Peuvent réussir. Et toi, Elihu, tu veux réussir, n'est-ce pas ? (...) Tu veux aller où ?

ELIHU. — En Angleterre.

ELIHU. — Non.

L'HOMME À LA MALLETTE. — On se noie, Elihu. Voilà ce qui nous arrive lorsqu'on ne sait pas nager et quand on n'a pas de capital. Tu comprends ce que je dis ? (...)

SCÈNE 25

(...)

FILLE 1. — Nous proposons aussi des barbelés pour des clôtures urbaines...

FILLE 2. — Barbelés spécialement conçus pour rendre, étanches les grandes villes, les petites villes, les communes, les hameaux et les propriétés privées.

FILLE 3. — Nous proposons aussi des barbelés individuels.

FILLE 1. — Si vous vous sentez menacé, agressé, dérangé ou tout simplement gêné, nous vous proposons la clôture individuelle portable.

FILLE 2. — La bulle barbelée est faite pour vous : incassable, numérique, invisible...

FILLE 1. — Vous l'enfilez le matin avant de sortir de chez vous...

FILLE 2. — Et vous êtes à l'abri toute la journée...

FILLE 3. — Elle vous permet de voir seulement ce qui vous fait plaisir...

FILLE 1. — Elle vous permet d'entendre seulement ce qui vous fait plaisir...

FILLE 2. — Elle vous permet de sentir seulement ce qui vous fait plaisir...

FILLE 3. — Venez nombreux, messieurs-dames, au Salon de la clôture ! Les derniers modèles de bulles barbelées corporelles et mentales vous attendent...



Présentation du Collectif Le Cri de la Lune :

Créé en 2013, le collectif du Cri de la Lune rassemble des personnes de sensibilités différentes mais avec une volonté commune de créer, d'apprendre et de partager. Grâce aux expériences personnelles et artistiques de chacun, ce collectif nous permet de porter des projets de plusieurs formes. Le théâtre, la musique, le cirque, le cinéma et d'autres pratiques plus personnelles, nous sont importants pour mêler nos envies et notre imagination, et se rejoignent en un engagement grandissant avec l'expérience collective.

Il y a des questions à poser aujourd'hui, des idées à créer et à crier : ce collectif nous donne les moyens de construire un espace pour les faire vivre et les laisser se confronter aux autres. Les autres, ce sont ceux qui nous ont inspirés, aidés ou écoutés, et puis il y a ceux que nous rencontrons tous les jours.

Et puis il y a Frida.

Parcours du collectif :

2018 - Travail & Cie (en cours de création)

2017 - Ravie, spectacle jeune public

2016 - Sans titre, court métrage

2015 - Sur le seuil, théâtre

- Exposition de photographies

- Concert

- Animation circacienne

TROUBLE THEATRE 30 ans de création

- 2016 - HOGRE, M. Visniec, spectacle cruel à partir de 14 ans.
- 2014 - Quand la mine chante, récital et CD, commande du musée de la mine de St Etienne
- 2013 - Des Loups dans les Murs, de Neil Gaiman. jeune public
- 2012 - Les chevaux à la fenêtre M. Visniec / Ubu et Quatre petits coins de rien du Tout.
- 2010 / 2011 - Brut d'Humain et les P'tits Bruts. Tout public
- 2009 - Les Derniers Devoirs de Louis Calaferte
- 2008 - Mère Courage de Bertolt Brecht, en coproduction avec le Théâtre de la Tarlatane
- 2007 - La Furie des Nantis Edward Bond
- 2006 - Une Trop Bruyante Solitude de Bohumil Hrabal
- 2005 - Brut d'Humain. Tout public
- 2004 - La Faute à Ferré d'après Lionel Bourg
- 2003 - L'Étrange histoire d'Ibrahim la Main Blanche / Opération Coucou ! spectacle pour enfants
- 2002 - Feux Croisés d'après les textes de Lionel Bourg/ La Solitude de la Pitié de Jean Giono
- 2001 - 1936, discours et chansons
- 1999 - Harms Absolu, textes de Daniil Harms
- 1998 - Pylade de Pier Paolo Pasolini
- 1997 - Chagall l'Épopée, adaptation du texte de Chagall Ma Vie
- 1996 - Kimusawea, adaptation des textes de Birger Sellin
- 1995 - Harms en Mains
- 1994 - Notes du Sous-Sol d'après Dostoïevski/ Ouverture Russe de Heiner Müller
- 1993 - Maupassant / Impressions d'après Maupassant
- 1992 - Bal de Solitude
- 1991 - Largo Desolato de Vaclav Havel
- 1990 - Le Pic du Bossu de Slawomir Mrozek, La Petite Chatte est Morte de André Roussin
- 1989 - Audience et Vernissage de Vaclav Havel, Hello and Goodbye de Athol Fugard
- 1988 - Corps Perdus de Enzo Cormann
- 1986 / 1987 - Trafic de Louis Calaferte
- 1985 - Rendez-vous au coin, textes de Salinger Tournier Arrabal.
-
-

TROUBLE THEATRE

l'Estancot, 10 rue Henri Dunant 42 000 St Etienne

Tél. : 09 51 64 77 34

trouble.theatre@gmail.com

www.troubletheatre.com

n° SIRET : 319 881 777 000 92 - APE : 9001 Z - Licence n°2 - 139211 et 3-1014181

Compagnie subventionnée par la ville de Saint-Etienne
et la DRAC pour ses ateliers de pratiques artistiques

Trouble Théâtre, Cœur d'Art & Co et Théâtre de la Tarlatane
partagent et animent l'Estancot, lieu de travail mutualisé.